

Living Pictures /

I&Us Je&Nous

Video installation 2003 / 55 minutes / Floating screen 4mx3m /
French and English text / Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, France

Vidéo installation 2003 / 55 minutes. Ecran flottant 4mx3m /
Français / Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, France



The video **I&Us** was filmed with 100 residents from Beaudottes, a suburb in the town of Sevrans where many immigrants live. Beaudottes is one of the poorest towns in France and lies next to Paris' Charles de Gaulle Airport. The conditions I set for the filming were as follows: 'Write a sentence on solitude or beauty, topics we usually keep silent about, and have the courage to be in front of the camera wearing a T-shirt with the sentence printed on it'. No sentence was censored. Another condition for the filming: imagine someone on the other side of the camera whom you will address in silence through your gaze. The local residents knew that the work would be shown at the Venice Biennale and that the viewers would not, in reality, 'see' them. That gave the video lots of presence and dignity.

I especially remember that after putting the announcement in the newspaper, no-one sent through their sentences. Many of the residents are Muslim, so going in front of the camera is a difficult act, and even impossible for women. For a month, I went to all the local courses in literacy, cooking, dressmaking, family rights, hair removal and so on, so as to find participants. Nothing happened. Eventually, when I went to a dressmaking class, I was told by the veiled teacher that the situation had loosened up. She told me that the residents had nothing to do with my presence there and that their preoccupations were of much greater importance than art, especially given the sewing machines hadn't worked for weeks and needed repairing. I immediately suggested that we go ahead with the repairs, because back when I was a child in the valley where I lived, I would always fix my mother's sewing machine. The next day, the residents heard what was happening and the inscriptions started to come to me.

Campement Urbain est un groupe à géométrie variable (que je crée en 1997 avec l'architecte urbaniste François Daune). Un groupe destiné à travailler sur des quartiers en difficulté où s'expérimentent de nouvelles urbanités. En 2002, le groupe est lauréat du prix international de la fondation Evens (Art /Community/Collaboration), avec le projet Je & Nous. Le projet consiste à créer un lieu de solitude. Un lieu à une place, ouvert à tous pour s'abstraire de la communauté sous la protection des communautés. Un lieu du rien, où l'on est avec soi, où l'on peut penser à soi. Un lieu spirituel hors du religieux : un nouvel espace public. Nous avons choisi Sevrans et le quartier des Beaudottes précisément parce que, dans ce quartier, la solitude n'y est jamais désirée mais toujours subie, ou tout simplement impossible. Les habitants sont constamment sous les yeux de leurs communautés, toujours sous contrôle. Les réunions hebdomadaires n'ont pas cessé depuis novembre 2002. Le projet se construit dans un climat de reconnaissance de la singularité de chacun. Nous en sommes au permis de construire. Notre sélection à la Biennale de Venise 2003, dans Zone d'Urgence, a créé l'événement aux Beaudottes. Le groupe a alors décidé du montage documentaire des réunions et la fabrication d'un espace de solitude à Venise. Il devait être réalisé avec 5000 verres fluo orange, donnés par Ikéa. Puis Ikéa a retiré son aide, justifiant son refus par le fait que les Beaudottes était un quartier indésirable. En réaction, nous avons lancé une vente donation à la Biennale : Qui décide de la beauté ? Celle-ci a permis à 25 habitants d'aller « s'exposer comme citoyens non désirés » le dernier jour de l'exposition. S'y est alors ajoutée la vidéo Living Pictures / Je et Nous. J'ai tourné cette vidéo avec une centaine de personnes du quartier, dont une dizaine du groupe hebdomadaire qui ont accepté d'écrire - malgré les interdictions religieuses ou les refus des pères et des frères- une phrase gardée sous secret. Les conditions de tournage étaient les suivantes : porter devant l'objectif sa propre phrase imprimée sur un tee-shirt et projeter derrière la caméra, un visage auquel on s'adresse. Certaines phrases étaient dures à porter et à filmer. Je n'avais aucune solution à offrir, que la possibilité de graver sur la caméra l'ampleur du hors champ et leur dignité.